

LA GRANDE CASE



ARCHITECTURE

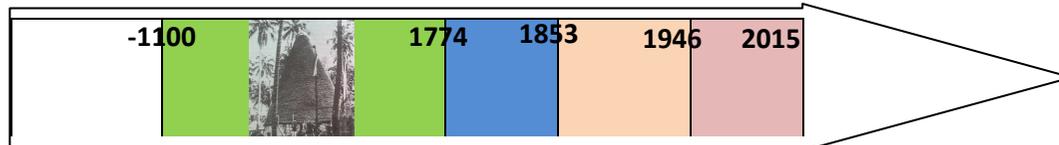
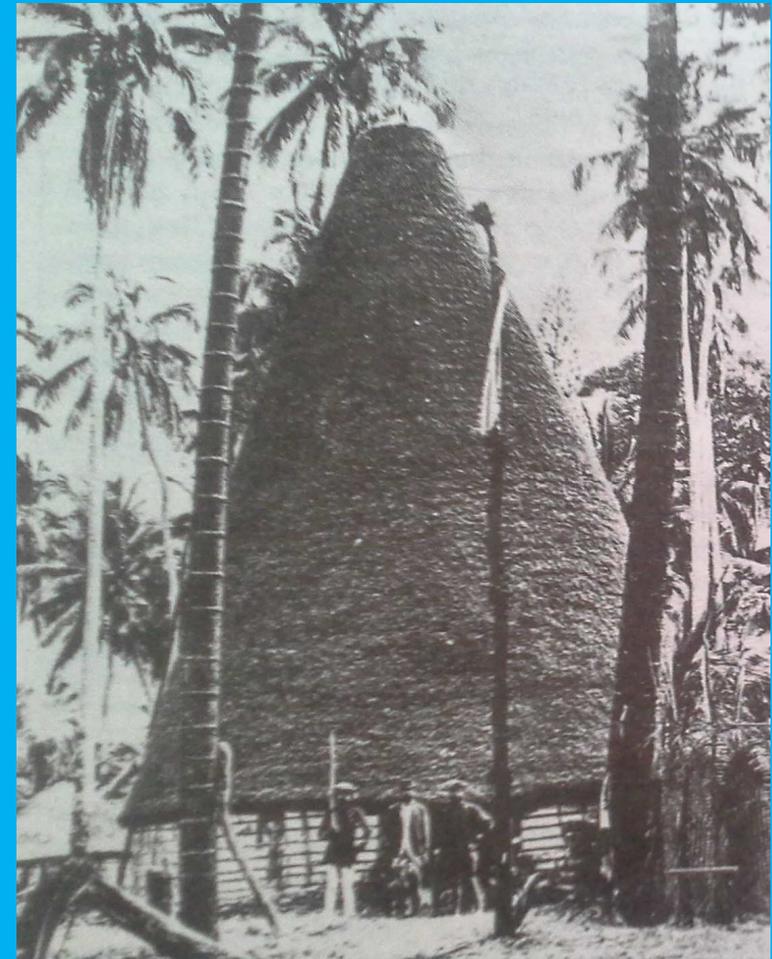
la grande case kanak

C'est le lieu où s'exercent les pouvoirs du clan, **le lieu de la parole** et des décisions collectives.

Les nombreux éléments de la construction sont liés entre eux comme le sont les individus, ils symbolisent les composantes de la société kanak, la participation des clans à la fondation de la chefferie.

Le poteau central et la flèche faitière représentent le « frère aîné, le chef » ; les poteaux de tour de case évoquent les clans associés.

Chaque clan a sa place et son rôle dans la société : clans de la pêche, de la culture de l'igname, des guerriers, des magiciens, des sculpteurs...





LA FLECHE FAITIERE



SCULPTURE

Plantée au sommet de la grande case, la flèche faitière domine tout le pays. Elle est un des éléments les plus représentatifs de la culture kanak.

Elle est constituée de trois parties : le pied, le motif et l'aiguille.

Le visage, qui constitue son principal motif, est tourné vers la longue allée en haut de laquelle est construite la grande case.

Sculptée dans du bois de houp la flèche faitière est unique dans toute l'Océanie. Ces sculptures portent toujours à leur sommet une aiguille sur laquelle étaient enfilées des conques. Ces coquillages symbolisent le souffle de la parole.

La flèche faitière est un symbole d'identité. Elle est l'évocation du chef mort, protecteur du pays.



-1100

1774

1853

1946

2015



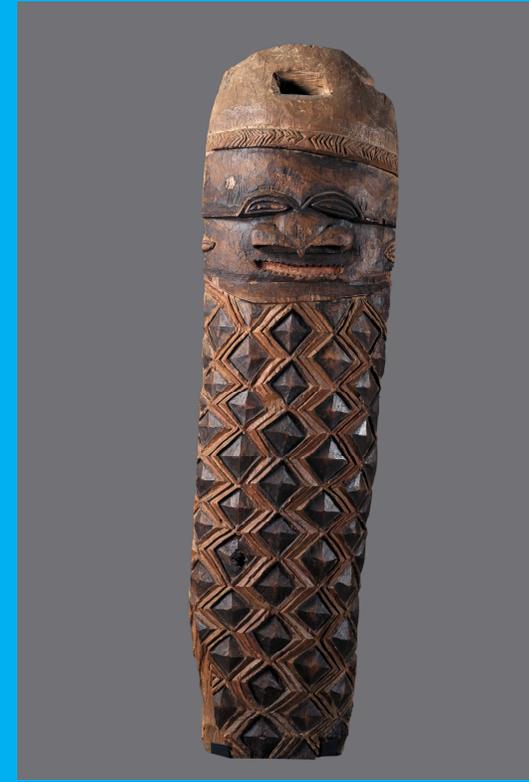


LES CHAMBRANLES

APPLIQUES DE PORTE



SCULPTURE



Les chambranles sont des plaques de bois sculptées en bas-relief placées de part et d'autre de la porte d'entrée de la case.

Ce sont les **gardiens du seuil**, les esprits protecteurs.

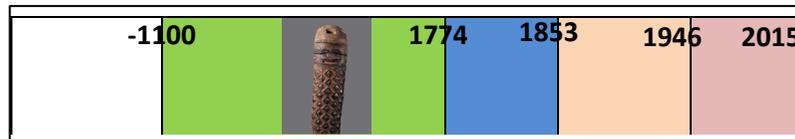
On doit se courber pour entrer dans la case et se placer sous la protection de l'ancêtre qui en garde la porte.

Autrefois, l'applique de chambranle était sculptée dans du bois mort, tombé à terre, se substituant ainsi au corps du défunt.

C'est pourquoi le visage semble émerger de sa gangue de bois : il symbolise l'**ancêtre** décédé enveloppé dans sa natte comme dans un linceul.

Cette natte est représentée par des motifs géométriques qui permettent d'identifier l'origine régionale de chacune des pièces.

Les chambranles vont généralement par paires mais peuvent aussi être différents.





LE MASQUE



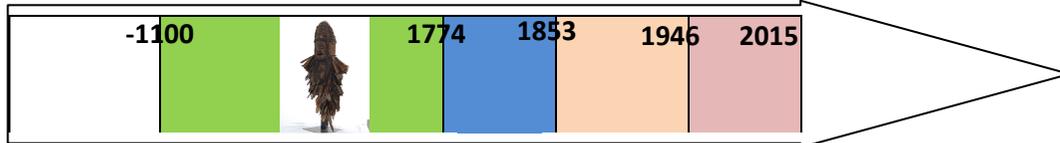
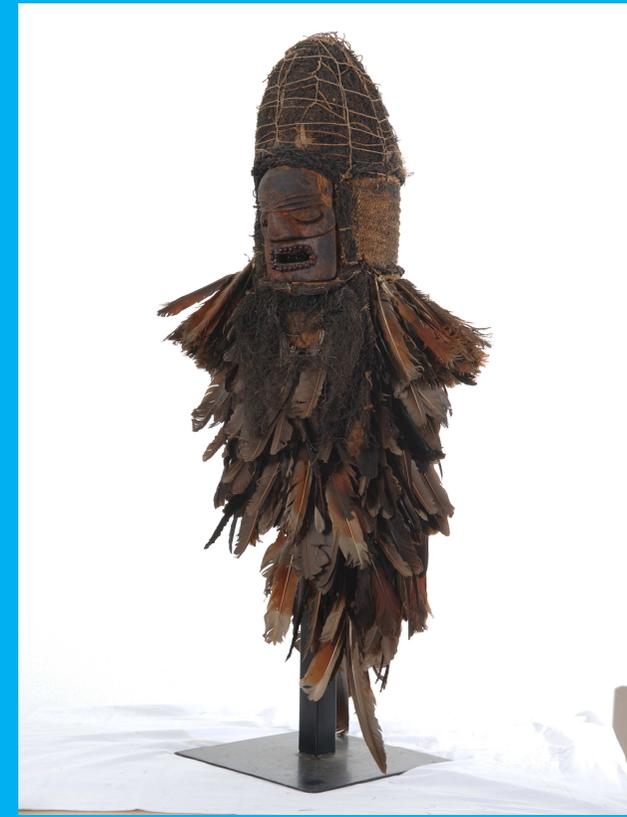
SCULPTURE

Un masque complet est composé de trois éléments : la figure, sculptée dans un bois de fer ; la coiffe parée de plumes ou de poils de roussette surmontée d'un dôme de cheveux humains appartenant aux deuilleurs.

Le manteau, quant à lui, est fabriqué dans un filet de pêche recouvert de plumes de nautou.

Dans le Nord, le masque était porté lors des cérémonies de deuil des grands chefs. Il représente l'esprit du chef défunt qui vient de regagner le monde des morts. C'est un esprit puissant et terrifiant.

Dans le Sud il est absent des rituels de deuil. Il était plutôt utilisé comme instrument de jeu ou dans les pratiques magiques liées à la guerre.





LES PETROGLYPHES



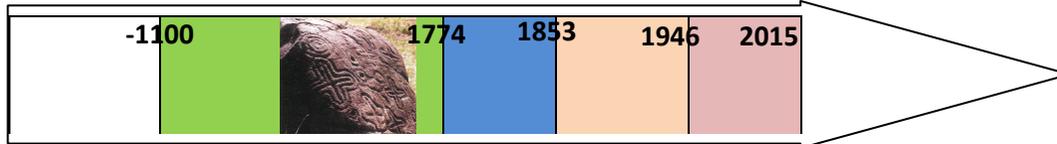
Gravure

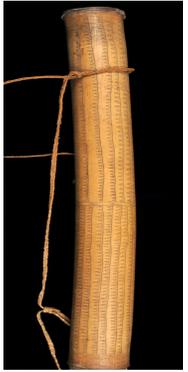


Péroglyphe vient du grec ancien signifiant « écriture sur la pierre ».
Présents sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, les péroglyphes sont des motifs mystérieux gravés sur des rochers.
Soleils, croix, visages, spirales, cercles,... sont dispersés dur des ensembles de roches, des parois, ou encore des pierres isolées.

Il est possible d'en trouver près d'une cascade (Thio), d'une rivière (Katiramona) ou encore sur une plage (Thio).

Aucune date ou signifiant n'est donnée mais on sait qu'ils sont très anciens et qu'ils furent réalisés bien avant les poteries Lapita.
Il n'est pas exclu qu'une population très ancienne soit parvenue en Nouvelle-Calédonie avant les trois mille ans qui nous séparent des hommes du Lapita.

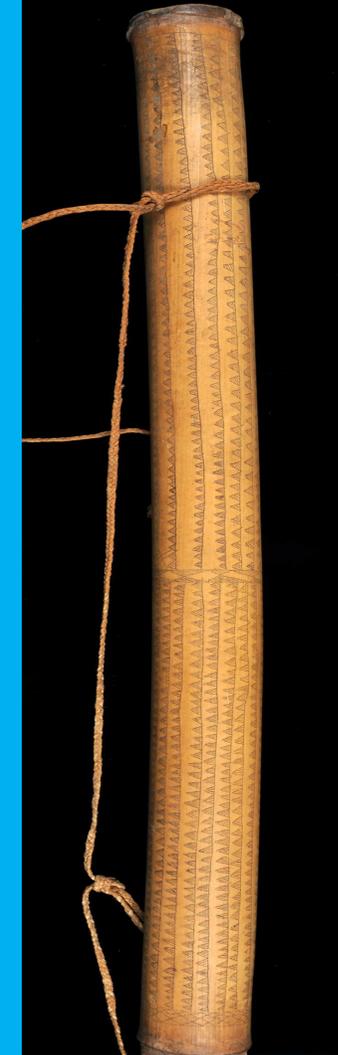




LES BAMBOUS GRAVES



Gravures sur bambous

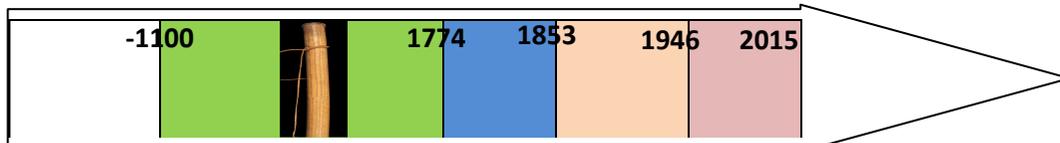


Autrefois le bambou gravé servait comme bâton de voyage dans lequel des herbes magiques étaient placées. Elles portaient chance au voyageur qui partait en territoire inconnu. Mais cet usage a depuis longtemps disparu. Il était uniquement décoré de figures géométriques.

Dès le premier contact avec les européens il est devenu un véritable livre d'images à défaut d'écriture. On y découvre des scènes de la vie de tous les jours, des événements importants, des nouveautés et des grands bouleversements. Chaque bambou raconte une seule histoire et, seul, son propriétaire sait le déchiffrer.

Les bambous gravés sont considérés comme des références identitaires.

Les techniques de gravures sont d'une extrême habileté car le dessin gravé ne peut être fait qu'à angles droits à cause de la forme cylindrique du bambou et de ses longues fibres. Les bambous les plus anciens ont été gravés à l'aide d'outils rudimentaires (un morceau de quartz, pinces de crustacés). Puis le graveur kanak utilisera des outils métalliques improvisés. Lorsque le travail est terminé, le bambou est enduit d'une graisse obtenue par la carbonisation de la noix de bancoule. Ce mélange huileux et sombre s'incruste ainsi dans les lignes et les noircit.



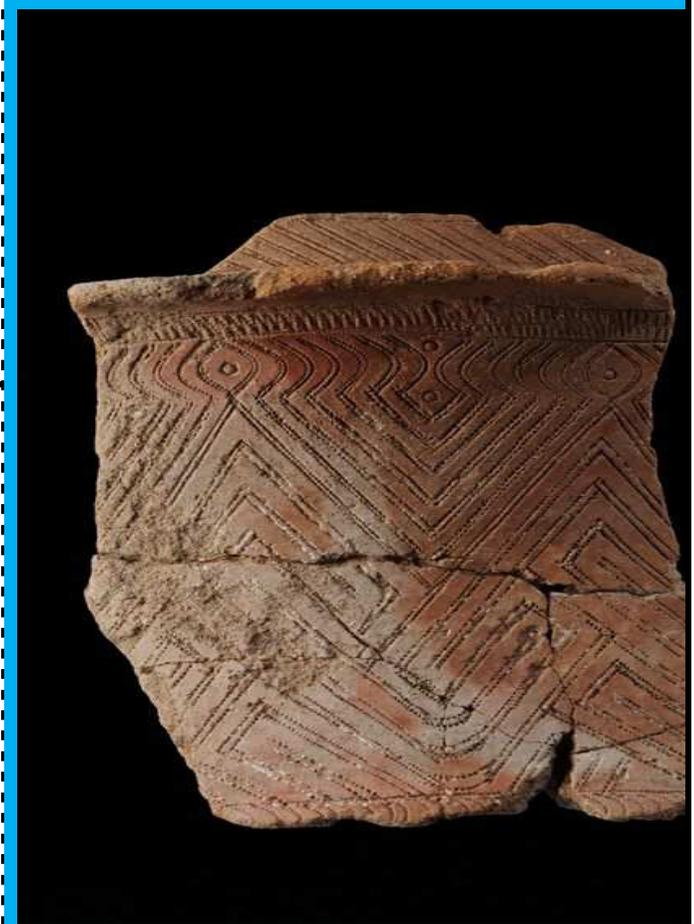


LES POTERIES

LAPITA



Gravures sur poteries



La découverte du Lapita (tessons décorés s'est faite à Koné non loin de la plage de Foué, il y a plus de 50 ans. Ces tessons sont les témoins d'une civilisation très ancienne : celle du peuple Lapita (environ 2500 avant JC). Celui-ci voyageait sur mer et s'installait près des points d'eau et si possible des terres fertiles.

Les poteries sont réalisées avec de l'argile de sédimentation (provenant marécages) est mélangé à du sable calcaire. Cette technique était utilisée immédiatement sur les sites où les navigateurs arrivaient. Les pots étaient montés par la technique du colombin ou des plaques assemblées. Ils étaient ensuite affinés par la technique du battoir et de l'enclume.

Les poteries Lapita ne peuvent pas contenir des liquides ni cuire des aliments. Du fait des décors complexes et raffinés, on pense que ces poteries servaient lors de cérémonies ou de rituels. Les décors sont réalisés sur la partie supérieure des pots, des coupes ...

